

Note de conjoncture – numéro 27 Septembre 2011

Pour plus d'informations, vous pouvez contacter le service économique de l'ANIA : Virginie Guérin, vguerin@ania.net ou Vanessa Quéré, vquere@ania.net

Les industries agroalimentaires, la variable d'ajustement du gouvernement ?

Dans notre dernière note de conjoncture, nous vous faisons partager l'inquiétude ambiante mêlant l'état des finances publiques et une consommation en berne... Tout le monde savait que le gouvernement allait annoncer un plan d'austérité, mais nous ne nous attendions pas à des mesures qui ne visent que l'augmentation des recettes fiscales pour réduire le déficit public et surtout pas à des taxes sur l'alimentation ! ! Au final, les annonces de François Fillon se sont réduites à « grappiller » quelques enveloppes qui, nous le savons, ne régleront par le problème du déficit.

Malheureusement, dans ce paquet de mesures, le secteur agroalimentaire est très clairement stigmatisé... Les boissons sucrées sont en ligne de mire avec l'annonce d'une taxe qui financerait la CNAM à hauteur de 120 M€ ainsi que les spiritueux, qui, eux, devraient renflouer les caisses de la Sécurité Sociale à hauteur de 340 M€. Vent debout contre toute taxe liant santé publique et alimentation, l'ANIA s'est mobilisée.

Concernant les boissons sucrées, aux premiers 120 M€ a été rajoutée, le 12 octobre, une nouvelle enveloppe de 130 M€, pour contribuer à renflouer les caisses de retraite des salariés agricoles... **Aujourd'hui, les entreprises ont le sentiment d'être victimes d'une double peine sans aucune logique économique.** Est-il utile de rappeler que les entreprises agroalimentaires doivent faire face à une contraction des dépenses des ménages liées à l'alimentation ? Depuis 20 ans déjà, la part du budget des ménages consacrée aux dépenses alimentaires diminue. Elle ne devrait représenter plus que 10 % dans 25 ans. Les jeunes générations consacrent en effet de moins en moins de temps et d'argent à leur alimentation. D'un autre côté, les exportations agroalimentaires françaises sont passées de la 1^{ère} à la 4^{ème} place. Nous perdons ainsi des parts de marché face à l'Allemagne notamment. L'avenir, déjà incertain pour les entreprises, est encore plus brouillé avec un message très négatif du gouvernement envoyé aux 10 000 entreprises du secteur, mais aussi, et surtout, aux 500 000 salariés de l'industrie agroalimentaire répartis sur tout le territoire !

Les quelques bonnes nouvelles - le décrochage de l'euro (pour les exportateurs !), la volte-face du prix du baril ou encore le maintien à bas niveau des taux d'intérêt – ne suffiront pas à calmer la tempête. Car **de nombreux signaux économiques sont par ailleurs au rouge !** Les perspectives de croissance ont été ramenées à un niveau nul pour le dernier trimestre 2011. La consommation recule tant à l'international qu'en France ! L'appareil productif français continue de se dégrader. **Il est urgent de soutenir les entreprises françaises de l'alimentation au lieu de les taxer...**

Sources : ANIA, INSEE et Xerfi Previsis

SITUATION ECONOMIQUE DE L'INDUSTRIE AGROALIMENTAIRE

- **Chiffre d'affaires et volumes de production** chiffres de mars 2011 INSEE – parus le 1^{er} juin

	Industries alimentaires		Industrie manufacturière		Automobile	
	Δ CA	Δ Vol. Prod.	Δ CA	Δ Vol. Prod.	Δ CA	Δ Vol. Prod.
Evolution sur le dernier mois de juillet 2011 (par rapport au mois de juin 2011)	0.0 % <i>Dont + 0.1 % à l'export*</i>	+ 0.7 %	+ 1.5 % <i>Dont - 0.5 % à l'export</i>	+ 1.4 %	+ 2.0 %	+ 1.5 %
Evolution sur les 3 derniers mois à juillet 2011 rapportés aux 3 mois précédents	+ 1.4 % <i>Dont + 0.7 % à l'export*</i>	+ 1.1 %	+ 0.4 % <i>Dont - 1.9 % à l'export</i>	+ 0.4 %	+ 2.0 %	+ 0.5 %
Evolution sur les 12 derniers mois à juillet 2011 par rapport aux 12 mois précédents.	+ 7.4 % <i>Dont + 12 % à l'export*</i>	+ 2.1 %	+ 8.4 % <i>Dont + 9.9 % à l'export</i>	+ 4.5 %	+ 6.6 %	+ 5.9 %

* à l'export : Fabrication de denrées alimentaires, de boissons et de produits à base de tabac

En juillet, le chiffre d'affaires des industries agroalimentaires est stable pour le deuxième mois consécutif. Un ralentissement net est constaté à l'export.

- **Commerce extérieur agroalimentaire**

Résultats des 7 premiers mois 2011 - Agreste Conjoncture Commerce extérieur agroalimentaire – septembre 2011

Produits agroalimentaires transformés

Produits (en millions €)	Cumuls 7 mois 2011								
	Importations			Exportations			Solde		
	2010	2011	Evolution	2010	2011	Evolution	2010	2011	Evolution
IAA	16268	18195	+ 11.8 %	19648	22230	+ 13.1 %	3381	4036	+ 19.4 %
Produits animaux	2727	2886	+ 5.8 %	2284	2662	+ 16.5 %	-367	-184	+ 49.8 %
Produits préparés de la pêche	1714	1881	+ 9.7 %	350	364	+ 4 %	-1363	-1516	- 10.1 %
Produits à base de fruits et légumes	2125	2306	+ 8.5 %	982	1061	+ 8 %	-1143	-1245	- 8.2 %
Huiles, tourteaux, corps gras	1702	2183	+ 28.3 %	520	970	+ 86.5 %	-1182	-1213	- 2.5 %
Produits laitiers, glaces	1585	1807	+ 14 %	3147	3515	+ 11.7 %	1562	1708	+ 9.3 %
Produits des céréales	719	832	+ 15.7 %	1223	1553	+ 27 %	504	721	+ 43.1 %
Biscuits, pâtisseries, pâtes	882	973	+ 10.3 %	715	739	+ 3.4 %	- 167	- 234	- 28.6 %
Autres produits alimentaires	2963	3287	+ 10.9 %	3554	3801	+ 6.9 %	591	513	- 15.2 %
Aliments pour animaux	384	432	+ 12.5 %	979	972	- 0.8 %	596	541	- 10.2 %
Boissons	1468	1607	+ 9.5 %	5895	6592	+ 11.8 %	4427	4985	+ 12.6 %

Source : Douane/SSP

L'excédent des échanges en produits agroalimentaires transformés atteint 4 milliards d'euros en cumul sur les 7 premiers mois 2011, soit en **augmentation de 19.4 %** par rapport aux 7 premiers mois 2010.

- **Consommation**

La consommation en produits alimentaires diminue légèrement en juillet (-0.4 %), puis est quasiment stable en août (+0.1 %)

CONJONCTURE ECONOMIQUE – FRANCE

→ Dans la zone euro, **un regain d'incertitude est survenu dès le début de l'été**, alimenté par la crise des dettes souveraines. Il a entraîné un fort recul des indices boursiers, notamment des institutions financières. Finalement, la succession de chocs défavorables a pesé sur les anticipations des chefs d'entreprises, et les perspectives de croissance à l'horizon de la fin de l'année s'en trouvent fortement modifiées. Au troisième trimestre, les données disponibles laissent augurer une légère hausse de l'activité dans les économies avancées, notamment grâce à un rebond « technique » de la consommation. Mais, sans élan, elles seraient proches de la stagnation au quatrième trimestre. *INSEE*

Les prévisions de l'INSEE sur le second semestre :

- ⇒ **La croissance du PIB serait de 0.3 % au 3^{ème} trimestre**, puis de 0.0 % au quatrième.
- ⇒ **La dynamique de l'investissement et de l'emploi**, moteur continu de la reprise depuis mi-2009, **faiblirait nettement au deuxième semestre 2011**. L'investissement freinerait, face à des débouchés extérieurs en panne et dans un contexte d'incertitude accrue. Et les secteurs marchands ne créeraient que 24 000 emplois au second semestre contre 112 000 au premier. Le taux de chômage augmenterait donc à nouveau, malgré une intensification du recours aux emplois aidés d'ici la fin de l'année.
- ⇒ Seul soutien à l'activité, **la consommation des ménages rebondirait au troisième trimestre**, après le recul, ponctuel, observé au deuxième trimestre. Elle croîtrait ensuite modérément au quatrième trimestre, en ligne avec le pouvoir d'achat. Le taux d'épargne des ménages français se maintiendrait à un niveau élevé.
- ⇒ **Le climat des affaires, tel qu'il est retracé par les enquêtes de conjoncture de l'INSEE**, se replie nettement dans la plupart des grands secteurs économiques depuis juin. Dans l'industrie manufacturière, l'appréciation des entrepreneurs sur les perspectives générales dans ce secteur chute fortement en septembre à son plus bas niveau depuis juillet 2009. Mais les perspectives personnelles de production, en repli depuis avril, restent proches en septembre de leur moyenne de longue période. Les entrepreneurs de l'industrie indiquent également que leur activité passée a ralenti, même si le solde d'opinion reste légèrement supérieur à sa moyenne de longue période.
- ⇒ **La consommation des ménages s'est nettement repliée au deuxième trimestre** (-0.7 %), pénalisée à la fois par la baisse de la consommation en énergie, du fait des températures particulièrement clémentes du mois d'avril, et par le recul de la consommation automobile, après l'expiration du dispositif de prime à la casse. La consommation des ménages rebondirait au second semestre (+

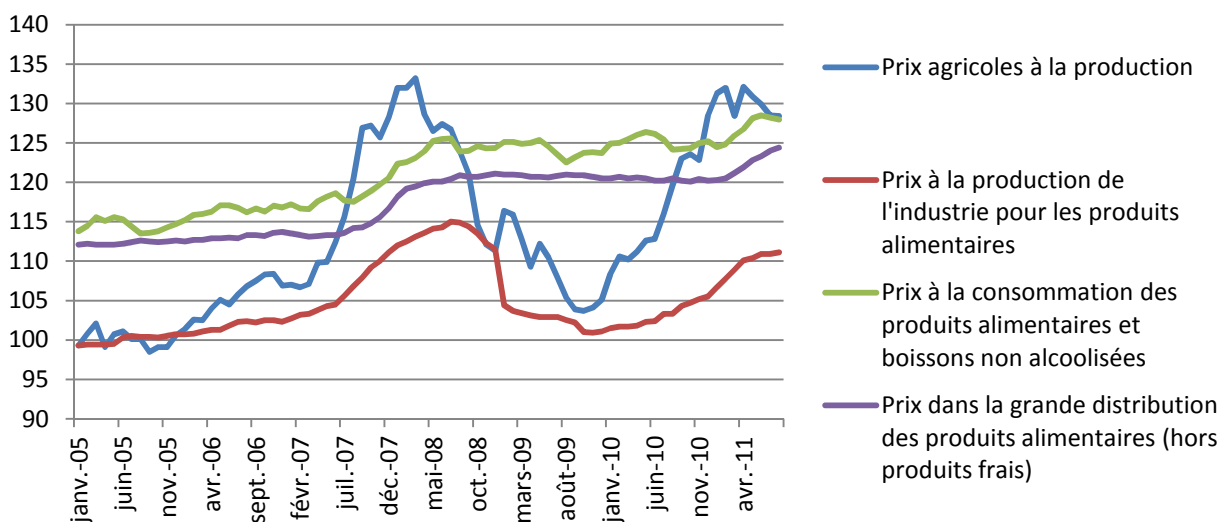
0.5 % au troisième trimestre puis + 0.3 % au quatrième trimestre), mais sans compenser complètement le recul du deuxième trimestre.

➔ **Le pouvoir d'achat des ménages progresserait de 1.3 % en 2011 après + 0.8 % en 2010.** Le revenu des ménages serait porté en 2011 par la progression de la masse salariale. En revanche, les impôts accélèreraient nettement du fait du rebond des revenus en 2010 et, pour partie, de la suppression de certaines niches fiscales votée en loi de finances, qui jouerait essentiellement au second semestre. L'accélération du revenu disponible brut des ménages en 2011 (+3.5 % après + 2.0 %) serait en partie contrebalancée par le regain d'inflation.

EVOLUTION DES PRIX (INSEE)

	Evolution sur les 12 derniers mois, à août 2011
Prix agricoles à la production	+ 8.2 %
Prix à la production des denrées alimentaires	+ 6.9 %
Prix à la consommation des produits alimentaires et boissons non alcoolisées	+ 2.9 %
Prix dans la grande distribution des produits alimentaires hors produits frais	+ 3.2 %

Comparaison de l'évolution des prix à la production avec les prix à la consommation, dans la grande distribution et les prix payés aux agriculteurs



Source INSEE

- **Prix agricoles** indices des prix agricoles – INSEE – 30 septembre 2011

En août, les prix agricoles à la production baissent de 0.1 % par rapport à juillet et augmentent de 8.2 % sur un an.

Les hausses :

- Le prix des céréales augmente en août (+ 1.7 %) et se maintient à un niveau élevé.
- Le prix des légumes frais s'accroît en août en glissement annuel (+ 5.4 %)

Les baisses :

- Le prix des oléagineux diminue (- 2.9 %) du fait de récoltes abondantes de colza en France et au Royaume-Uni.
- Le prix du vin baisse légèrement (- 1.6 %) notamment celui des vins de table.
- Le prix des fruits frais est plus bas ce mois-ci que l'an dernier à la même période (- 11.2 %)

- **Prix à la production des industries agroalimentaires** *indices de prix de production et d'importation de l'industrie - INSEE – 30 septembre 2011*

En août, comme en juillet, les prix à la production des denrées alimentaires sont stables. En août, les progressions des prix de la viande (+ 1.2 % pour la viande de boucherie) sont en effet compensées par les baisses conjuguées des produits laitiers (- 0.6 % pour les glaces) et des boissons (- 1.2 % pour le vin).

- **Prix dans la grande distribution** *indices des prix dans la grande distribution - INSEE – 13 septembre 2011*

Dans la grande distribution, les prix des produits de grande consommation augmentent de 0.2 % en août 2011, après une hausse de 0.6 % en juillet.

Sur un an, les prix s'accroissent de 2.8 %.

Les prix des produits alimentaires (hors produits frais) augmentent de 0.3 % en août. Sur un an, ces prix sont en hausse de 3.2 %. L'an dernier, ils étaient en août 2010 en baisse de 0.4 %.

Les prix des viandes augmentent de 0.4 % en août (+3.5 % sur un an) après un accroissement de 0.8 % en juillet. Cette augmentation concerne quasiment tous les types de viande et est particulièrement marquée ce mois-ci sur la volaille.

Les prix des boissons augmentent également en août 2011 (+0.5 %), comme en juillet. La hausse des prix des boissons reflète essentiellement celle du café.

Les prix des autres produits alimentaires augmentent de 0.2 % en août 2011, après une hausse de 0.5 % en juillet. Cette augmentation traduit notamment l'augmentation des prix des huiles et margarines. Sur un an, les prix des autres produits alimentaires sont en hausse de 3.2 %.

- **Prix à la consommation** *Indices des prix à la consommation - INSEE – 13 septembre 2011*

Prix à la consommation (global) : + 0.5 % en août et + 2.2 % sur un an en glissement annuel

Prix à la consommation de l'alimentation : - 0.2 % en août et + 2.9 % sur un an en glissement annuel

Les prix de l'alimentation diminuent légèrement en août 2011. Cette diminution est essentiellement imputable au recul saisonnier des prix des produits frais (- 3.6 % ; + 0.4 % sur un an). Hors produits frais, les prix de l'alimentation s'accroissent de 0.4 % au mois d'août (+ 3.3 % sur un an), après une hausse de 0.5 % en juillet.

Cette hausse traduit notamment celle des cafés (+2.9 % ; + 15.4 % sur un an), de la volaille (+1.4 % ; + 9.1 % sur un an) et des huiles et margarines (+ 1.4 % : + 8.6 % sur un an).

DETAILS DES DERNIERS CHIFFRES OFFICIELS

Indice des prix à la consommation et dans la grande distribution –août 2011 (source Insee – 13 septembre 2011)

	Variation sur les 12 derniers mois	Variation sur le dernier mois (mois d'août)
Indice des prix à la consommation		
→ Ensemble	+ 2.2 %	+ 0.5 %
→ Produits alimentaires et boissons non alcoolisées	+ 2.9 %	- 0.2 %
- Produits Frais	+ 0.4 %	- 3.6 %
- Alimentation hors produits frais	+ 3.3 %	+ 0.4 %
- Pain et céréales	+ 2.6 %	+ 0.2 %
- Viande	+ 3.2 %	+ 0.4 %
- Poissons et crustacés	+ 3.3 %	+ 0.7 %
- Lait, fromage et œufs	+ 3.3 %	+ 0.1 %
- Huiles et graisses	+ 7.3 %	+ 0.9 %
- Fruits	+ 3.2 %	- 5.3 %
- Légumes	- 1.3 %	- 2.0 %
- Sucre, confiture, chocolat, confiserie et glaces	+ 2.5 %	+ 0.1 %
- Sel, épices, sauces et produits alimentaires n.d.a	+ 1.6 %	0.0 %
- Boissons non alcoolisées	+ 6.5 %	+ 1.0 %
- Café, thé et cacao	+ 11.7 %	+ 2.1 %
- Bières	+1.0 %	+ 0.2 %
Indice des prix dans la grande distribution		
Produits alimentaires (hors produits frais)	+ 3.2 %	+ 0.3 %
- viandes	+ 3.5 %	+ 0.4 %
- boissons	+ 3.1 %	+ 0.5 %
- autres produits alimentaires	+ 3.2 %	+ 0.2 %

Résultats de l'observation des prix du mois d'août 2011 (source DGCCRF)

Au mois d'août les prix des produits de grande consommation dans la grande distribution sont en augmentation de 0.2 % par rapport à juillet.

En août, d'après SymphonyIRI, les prix de la demande et les prix de l'offre sont en hausse de 0.2 %. Sur un an, les prix sont en hausse de 2.8 % pour la demande et de 2.5 % pour l'offre.

D'après la société Nielsen, en août 2011, les prix de l'offre ont augmenté de 20 % par rapport à ceux d'août 2010.

Par rapport aux mois précédents, les rythmes d'augmentation des taux d'inflation de l'offre et de la demande sur un an décélèrent fortement et semblent même atteindre un palier.

Famille de produits les plus inflationnistes en glissement annuel – août 2011 (source indicateur « Nielsen-LSA »)

Résultats juin 2011 en glissement annuel en %	Tous Produits	Grandes marques nationales	Marques de distributeurs	Marques "Premiers prix"
Café torréfié	12.3	13.1	19.8	13
Huile	5.8	8.3	5.2	13
Farines, farineux, semoules	5.8	3.6	8.6	9.3
Plats à cuisiner, préparations surgelées	5.4	3.1	6.9	3.1
Chicorée, chic+café, café soluble	5.3	7.3	6.4	3.4
Beurre, margarine, crème fraîche	5.1	5.1	6.8	9.7
Jus, nectar fruits, légumes	4.9	5.4	5.8	5.1
Miel, confiture, compote	4.3	7.8	4.5	3.7